

Sur l'Île Rouge

Madagascar n'a presque plus de secret pour Christophe Herran. Il prépare déjà son énième déplacement sur l'Île Rouge dans le cadre d'une mission de coordination pour l'Aide odontologique internationale (AOI).

Depuis la fin des années 1990, cet omnipraticien, installé à Saint-Jean-de-Luz, développe des actions de l'AOI dans le domaine de la santé bucco-dentaire.

Tout commence en 1998. Il intègre alors une équipe de cinq volontaires de l'AOI pour réhabiliter quatre cabinets dentaires dans la région de Tuléar (au sud-ouest de l'île) en collaboration avec une

reculées, pour le soulagement de leurs malades. En effet, ils sont confrontés à des problèmes d'urgences dentaires et restent démunis face aux fréquentes douleurs de leurs patients.

Avec une logique de santé publique, l'AOI a une démarche d'aide au développement. «*Nous avons un rôle d'appui et de conseil. L'AOI n'est pas dans une logique de don ni d'assistantat : nous accompagnons les Malgaches*», insiste Christophe Herran.

De 2010 à 2012, il a contribué à la réhabilitation et au suivi de trois centres hospitaliers de district avec mise en service de stérilisations centrales communes aux trois services (dentisterie, mater-

La pérennité de nos actions d'aide au développement nécessite un travail de longue haleine qui cherche à capitaliser les expériences et dont le succès réside dans la transversalité.

association locale de médecins et de chirurgiens-dentistes. «*Nous avons vite trouvé les limites de ce type d'actions. Tous les Malgaches n'ont pas les moyens d'aller consulter un chirurgien-dentiste. La demande de soins conservateurs est si faible que l'installation d'un plateau technique et sa gestion ne sont pas pertinents*», explique-t-il.

L'AOI et Christophe Herran réinterrogent leurs actions et décident, en partenariat avec une ONG marseillaise, Santé Sud, de former les médecins exerçant dans des zones

nitité, médecine) pour réduire les risques d'infections liés aux soins et fédérer les différentes équipes hospitalières motivées autour d'une problématique commune.

Si parfois la différence de culture ne facilite pas la collaboration, des liens forts se nouent naturellement entre les hommes. Christophe Herran parle d'«*ouverture d'esprit*» lorsqu'on le questionne sur l'intérêt de ce type d'expérience : «*La différence de culture est très enrichissante. Nous nous immergeons dans la réalité de la population sans*



Christophe Herran

1984 Docteur en chirurgie dentaire

1998 Début de son engagement au sein de l'AOI

2001 DU Initiation à une démarche de santé publique

faire de misérabilisme. Nous essayons de capitaliser nos expériences et c'est en cela que l'AOI apporte une vraie valeur ajoutée dans le domaine de la formation, de la prévention par l'accès au fluor, de l'accès aux soins et de la prévention des infections nosocomiales», explique-t-il. Avec un vrai pari sur la pérennité des actions : «*C'est un travail de longue haleine, et le succès de cette organisation réside dans la transversalité.*»

Depuis 2013, l'AOI apporte un appui avec l'OMS au programme de fluorisation du sel initiée en 2005 à Madagascar par le ministère de la Santé. Christophe Herran y participe en tant que consultant. Il n'en a donc pas fini avec l'Île Rouge. ■